

Les routiers du lycée Mézen font dans la dentelle d'Alençon



Au Musée des Beaux-arts et de la dentelle, les élèves ont découvert un pan de l'histoire d'Alençon. DR

Vingt-quatre élèves en bac pro préparent une exposition itinérante dans une semi-remorque, en collaboration avec le Musée des Beaux-arts et de la dentelle.

« Dans un premier temps, on a pensé que c'était relou. On croyait qu'on allait s'ennuyer. » Mathieu résume bien l'état d'esprit de ses camarades. Élève en deuxième année de bac pro conduite routière au [lycée professionnel Mézen](#), il a découvert [la dentelle d'Alençon](#), avec vingt-trois autres garçons... Et maintenant ils vont en faire la promotion.

Un musée mobile

L'établissement a été contacté par la Communauté urbaine d'Alençon (CUA) pour réaliser une exposition itinérante intitulée « Sur la route de la dentelle », dans le cadre du dixième anniversaire de l'inscription, par [l'Unesco](#), du savoir-faire du Point d'Alençon au patrimoine culturel de l'humanité.

Depuis 2015, le lycée possède une semi-remorque, récupérée auprès de Médecins sans frontière. [Aménagée en musée mobile, elle sillonne les routes du département](#) depuis plus de deux ans pour aller à la rencontre des collégiens et lycéens. Avec une vingtaine de sorties, [les élèves ont déjà fait leurs preuves sur les thèmes de la citoyenneté et de la Première Guerre mondiale.](#)



Le camion-musée se déplace dans les établissements scolaires qui le demandent. DR

« On a trouvé tellement déroutant de proposer un projet sur la dentelle à nos élèves qu'on s'est dit pourquoi pas ? », raconte Eugénie Wittemberg, professeure de lettres et histoire. Un pari qui n'était pas gagné d'avance. « C'est la visite du musée et de voir travailler une dentellière de l'Atelier conservatoire national qui les a convaincus. »

Pas uniquement pour les femmes

Et les anecdotes racontées par la médiatrice culturelle du musée : « Je ne pensais pas qu'il y avait autant d'accessoires faits avec », lance Guillaume. « À l'époque de Marie-Antoinette, les gestes que faisaient les femmes avec leur éventail avaient plusieurs

sens, a retenu Mathieu. Elles faisaient passer des messages comme cela. » Tous ont été surpris d'apprendre que la dentelle « n'était pas uniquement réservé aux femmes. Des hommes en portaient aussi. »



La fabrication minutieuse de la dentelle a beaucoup impressionné les élèves. DR

Valentin ne se remet toujours pas du travail que représente la moindre pièce : « **Sept heures pour une petite étoile d'un centimètre ! Et c'est cher en plus, 40 €.** » Sept ans

pour apprendre, quinze ans pour maîtriser un point, les conditions de travail des femmes et des jeunes filles qui perdaient la vue à force de labeur... **« De par leur formation, ils ont une sensibilité particulière aux métiers, explique la professeure. Ils savent ce que c'est de rester assis et concentrés dans un camion. Ils ont déjà un pied dans la vie professionnelle. »**

À présent, les jeunes vont enregistrer des résumés de tout ce qu'ils ont appris. Ils composeront ensuite des questionnaires interactifs pour tablettes numériques, à destination des visiteurs. Ils mettront également en place des parcours ludiques avec des panneaux et des ateliers. Les élèves de la section chaudronnerie seront mis à contribution pour réaliser des silhouettes.

[Le musée des Beaux-arts et de la dentelle](#) apportera, de son côté, films, enregistrements sonores et supports pédagogiques. L'exposition itinérante pourrait commencer en 2021.

Nathalie HOUDAYER.